

HOMÉLIE

Dimanche dernier, dans l'Évangile, Jésus nous invitait à dépasser la loi ancienne, non la supprimer mais l'accomplir, la perfectionner. Aujourd'hui, il est encore question de lois : la loi ancienne, la loi nouvelle, la loi des fils.

LA LOI ANCIENNE

Cette loi pourrait s'appeler la loi du minimum vital, celle qui nous permet de vivre ensemble. On la retrouve dans toutes les religions. Autrefois, quand il m'arrivait d'aller à Paris, je ne manquais pas d'aller voir au musée du Louvre, le « Code d'Hammourabi » pierre sculptée qui date de 1800 ans avant JC, (à l'époque où la Bible pourrait placer Abraham). Ce code parlait du bien-vivre ensemble, des responsabilités que l'on devait assumer pour les torts causés au prochain. La Loi ancienne : œil pour œil, dire cela, c'est vouloir laver un affront en rendant une punition équivalente. A l'époque, c'était un progrès puisque certains réclamaient une vengeance dix fois supérieure. Pour Jésus, les relations humaines ne prendront pas le chemin de la réparation. Avec la gifle, la tunique, le manteau ou encore les pas à parcourir, Jésus invite à transformer en don ce qui est à l'origine une offense ou une injure. Une fois les limites de la loi posées et respectées, le champ de l'amour est infiniment plus large. « Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi ». La première partie de la phrase se trouve dans la Loi mais non la seconde. La maxime n'oppose pas ami à ennemi, mais prochain à ennemi. Le prochain, c'est celui qui s'approche ou dont je m'approche. Nous savons que le mot « amour », en français, a plusieurs significations. Ici, il ne reçoit pas une définition claire. Il ne nous demande pas d'aimer sentimentalement toute personne qui s'approche. Il s'agit d'un amour tel que Jésus l'a pratiqué. Jésus accueille celui qui vient à lui et il a, pour lui, des paroles de vérité et de délivrance.

LA LOI NOUVELLE

Elle concerne tous les hommes. L'homme, tous les hommes nous dit la Bible, ont été créés à l'image de Dieu. Certains pensaient la Loi comme un trésor réservé au peuple choisi. Le Christ casse cette perspective.

L'amour doit se libérer des communautés naturelles dans lesquelles il s'exprime spontanément (ceux qui vous font du bien). L'amour rejoint les dimensions de toute l'humanité, ennemis et adversaires compris.

Le Christ libère donc l'exercice de l'amour de toute attache, de l'espace sacré, de la nation ou de la famille. L'amour porte en lui-même sa dimension religieuse. Dieu n'est pas dans la famille, ni dans la nation. Il se dévoile dans l'acte d'aimer. Combien de fois St Jean nous l'a rappelé (1Jn 4.7)

LA LOI DES FILS

La loi est donnée indépendamment de toute attitude morale. Jésus ne nous demande pas de ne pas avoir d'ennemis. Il nous demande d'aimer nos ennemis afin d'être « les fils de (votre) Père qui est aux cieux ».

Il nous demande d'accéder à un autre état que nous ne connaissions pas : « fils de votre Père ». Même ennemi, l'autre est frère dans la nouveauté du Royaume à venir. Voilà la direction à prendre. Il n'y a plus que des frères pour ceux qui sont fils. La seule rencontre possible est celle du frère, quel qu'il soit, même ennemi. Du milieu de sa communauté noire persécutée, Martin Luther King disait à l'adresse des blancs : « Faites-nous tout ce que vous voulez mais nous continuerons à vous aimer ». Chaque fois que nous célébrons l'eucharistie, nous sommes rassemblés autour du Christ notre frère et le frère de tous les hommes. Nous recevons son corps pour qu'en toutes choses nous vivions en fils et en frères. AMEN

Père Jean-Marie ROUMÉGOUX

FEUILLE DOMINICALE

Du 19/02/23 au 26/02/23

ADORATION

St JM Vianney : jeudi 8h précédée des laudes à 7h45 - vendredi 17h

St Jacques : le 1^{er} jeudi du mois à 17h

St Martin : vendredi 8h

Pas d'adoration mercredi 22

CÉLÉBRATION DES CENDRES

Mercredi 22 février

- 12h15 à St Martin sans messe

- 19h à St JM Vianney messe des Cendres suivie d'une soupe solidaire et d'un temps d'information avec le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement.

RENCONTRE B'ABBA

« réflexion autour de l'épreuve de la mort d'un proche »

Samedi 4 mars

De 9h00 à 12h à St JM Vianney (salle HLA)

ASSOCIATION CULTURE, PATRIMOINE

ET VIVRE ENSEMBLE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Lundi 6 mars, 20h30

Une date à noter sur vos agendas

À St Jean-Marie Vianney

Salle Henri Lac Ariet

TOUS INVITÉS

PRIÈRE DES MÈRES

Lundi 20 Février à 20h30

Église St JM Vianney (à la sacristie)

PRÉPARATION LITURGIQUE DOMINICALE

Mardi 21 février 20h

A St JM V (Salle Ste Thérèse)

FOYERS de la PAROLE

Vendredi 24 Février à 20h30

Quartier St JM Vianney

Famille DUPOIRON - 06 48 45 39 85
13 rue Jean Mermoz

Quartier St Martin

Famille DEBLED - 06 23 12 00 10
1 av Maurice Faye

Quartier St Jacques

Famille HOUNDAYI - 07 83 31 76 71
11 Rue de la Ciboulette - Apt 126

DIMANCHE PROCHAIN

Samedi 25 février

- 18h30 à St JM Vianney

Dimanche 26 février

- 9h30 à St Jacques

- 10h30 à St JM Vianney

- 11h à St Martin



23, av Félix Faure - 05 54 49 29 58
2, rue des Poilus - 05 56 45 04 81
46, av de la Châtaigneraie

<http://paroisse-pessac.fr>
contact@paroisse-pessac.fr



MOT DU CURÉ

Selon le sens même du mot « ecclesia », l'Eglise est bien un rassemblement, une assemblée dont la particularité est d'être « catholique », non pas sectaire mais « universelle » comme le signifie son terme originel grec katholikos.

Etre catholique, c'est croire que la catholicité est la vocation même de l'Eglise, c'est-à-dire qu'elle a mission de s'adresser à tous, de s'intéresser à tous, de dialoguer avec tous, de se préoccuper de tous. Dans le projet de Dieu, l'Eglise est fondamentalement tous les hommes venant en ce monde, qu'il espère rassembler dans la justice, le respect, la solidarité, et non pas une certaine communauté fermée.

Monseigneur James dans sa lettre pastorale a une insistance particulière sur cette dimension fraternelle : il a l'ambition de travailler avec nous à faire de nos assemblées des fraternités, travailler à ce que nous osions tisser entre nous des liens amicaux. « J'invite », nous dit-il, « les baptisés catholiques du diocèse à être membres d'une fraternité chrétienne ».

Il ne nous invite pas seulement à nous sourire à la messe, ce qui est déjà bien, mais à oser nous soutenir, être un peu plus présents les uns pour les autres, à notre mesure. C'est un vrai défi très présent aujourd'hui dans nos communautés chrétiennes en France et encore plus en ville.

La vie va si vite, nous sommes tellement occupés que nous avons peu de temps à offrir, même parfois à nos proches, alors encore moins à de nouvelles rencontres. Nous vivons aisément, depuis des années, les uns à côté des autres à la messe, sans rien savoir de nos voisins et parfois sans véritable envie de les connaître.

Chaque attitude est respectable et il ne s'agit pas de culpabiliser les plus distants. Mais si je suis chrétien, je ne vis pas seulement à ma mesure, à la mesure de mes envies et des mes spontanés. Je vis d'un appel qui vient de plus loin, de l'appel de Dieu, et comme un Père, Dieu n'a pas de plus grande joie que de voir ses enfants, ses fils, ses filles, oser se rencontrer, partager, se découvrir, se porter.

Durant chaque temps de l'Avent, ceux qui osent faire le pas de s'inviter comme on le propose sont profondément heureux de ces rencontres : l'assemblée ecclésiale n'est plus momentanée mais devient davantage fraternité. De même dans le Carême, le partage de nos intentions est une invitation à faire l'expérience de la puissance de la prière fraternelle, la prière pour l'autre et non pour soi.

Peut-être que je ne vois pas ce que m'apportera cette expérience ... C'est que je manque tout simplement de confiance en Dieu et que ce manque de confiance me limite à une vie à ma mesure.

Ne ratons pas notre Carême, répondons à l'invitation de notre Archevêque à mettre plus d'implication dans nos liens au sein de la paroisse en priant les uns pour les autres.

Bien fraternellement,

Père Frédéric-Marie LAUROUA

LECTURES

PREMIÈRE LECTURE : Lecture du livre des Lévites : Lv 19, 1-2.17-18

PSAUME : Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié

1. Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

2. Car il pardonne toutes tes offenses 3. Le Seigneur est tendresse et pitié,
et te guérit de toute maladie ; lent à la colère et plein d'amour ;
il réclame ta vie à la tombe il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
et te couronne d'amour et de tendresse. ne nous rend pas selon nos offenses.

4. Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés ;
comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

DEUXIÈME LECTURE :

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens : 1 Co 3, 16-23

ÉVANGILE : de Jésus Christ selon Saint Matthieu : Mt 5, 38-48

« Aimez vos ennemis »

INTENTIONS DE PRIÈRES

OBSÈQUES

Bernard DU LONG - JEAN FOURNIER

Monique CASTILLA-MADRIGAL

Aldo BISIACCO - Marie-Louise RIEUPEYROU - Monique ROUSSY

MESSES DEMANDÉES

Dimanche 19 - 9h30 à St Jacques

A la mémoire de Stanislas CISS - de Léontine MANGA
de Marie-Thérèse GAYE

Dimanche 19 - 11h à St Martin

A la mémoire de Jean ROYE